

Renvoyer la peur. Libérer la parole. Mais à quel prix ?

Jérémie 38, 3-13 Mat 10, 26-31

Chères sœurs et frères

L'évangile de ce matin affirme à trois reprises : « N'ayez pas peur » !

Quand j'étais enfant, je vivais dans une grande ferme. Je me souviens qu'une nuit nos parents avaient dû s'absenter et nous avait laissés seuls mon frère et moi. Mon frère confiant s'était endormi tandis que moi, angoissé j'écoutais tous les bruits qui venaient des écuries, imaginant que quelqu'un était entré dans la maison. j'essayais de prier mais la peur était plus forte. Autant dire que je n'avais pas fermé les yeux jusqu'à la délivrance du retour des parents.

Renvoyer la peur, casser la peur, même adultes, n'est pas si évident ! les bruits des écuries sont devenus les bruits de guerre, les bruits des conflits, des abus, des injustices et de l'insécurité. Ces bruits nous laissent dans l'intranquillité du cœur, même quand la foi devrait calmer la peur.

La peur de parler,

La peur de prendre des risques

La peur de changer

La peur de la confrontation, de la séparation

La peur de perdre, son temps et son argent

La peur de perdre la face, la santé, la peur de la dépendance

La peur de l'insécurité et de l'avenir, de la mort

Ou tout bonnement la peur d'avoir peur.

Longtemps le monde n'a connu ni anxiolytiques ni groupe de partage pour apprendre à gérer les angoisses. Une aide que même aujourd'hui des millions d'être humains en situation de survie n'auront jamais.

Bienheureux celles et ceux d'entre-nous qui n'ont jamais connu ni peurs, ni angoisses, ne se sentent jamais déprimés ni mélancoliques. Il leur évité la solitude de grandes souffrances, l'impuissance parfois de leurs proches à les comprendre, à les soutenir et parfois peu de compassion dans leur entourage : « secoue-toi ! reprends -toi, il y a plus malheureux que toi, aie un peu de volonté, arrête d'être négatif, ressaisis-toi ! si tu as la foi, tu ne devrais te mettre dans ces états ! »

Difficile de *casser la peur* avec ce type d'argumentations culpabilisantes ! Que faire alors de nos angoisses !

« N'ayez pas peur » insiste l'évangile de Matthieu. Cet appel s'adresse à un monde qui commence, celui des premiers chrétiens confrontés à la résistance, aux persécutions. Suivre Jésus comme ses disciples expose à la haine, aux conflits même avec les proches ! Il y a de quoi avoir peur. La réponse de Jésus dans l'évangile de Matthieu est déconcertante : Dans les béatitudes, Jésus dit « heureux les faiseurs de paix, heureux les doux » mais plus loin il dit aussi « je suis venu apporter un feu sur la terre, séparer parents et enfants ». Alors comment entendre son appel à ne pas craindre pour autant ?

Mais l'évangile préciser « rien n'est voilé qui ne sera dévoilé » Personne ne peut réellement vous détruire, vous prendre qui vous êtes, corps et âme, notre intégrité, car il appartient à Dieu d'en décider.

Si les cheveux de votre tête restent en la mémoire de Dieu, s'il se soucie des moineaux, comment ne se soucierait-il pas de vous !

En creux de nos peurs, il y a donc **un dévoilement** qui vient, à venir, à espérer, rien n'est définitif.

En creux de nos angoisses légitimes, il y a un feu sur la terre qui a été allumé, c'est-à-dire **un travail de révélation** de la vérité à vivre. Et on sait bien que la vérité n'est pas toujours bonne à dire. Dans les relations, elle peut causer de la distance même avec nos proches. En creux de nos inquiétudes, **il y a un salut, une libération à mettre en actes**. Rien ne sera perdu, pas même un cheveu, ni un moineau, à plus forte raison nos propres vies !

« Ne craignez pas ! » ne désespérez pas de vos peurs tellement légitimes, mais apprenez à compter avec l'espérance qu'il y a **un dévoilement en cours, un travail de révélation de ce qui est juste et vrai qui a commencé en Jésus-Christ, il y un salut à mettre en actes, en courage, en libération pour d'autres**.

J'habite maintenant dans une gare. Quand je regarde juste devant mon nez : je ne vois que des trains qui passent, et des milliers de passagers qui ont certainement tous des peurs à gérer comme vous et moi. Cependant si j'ouvre la fenêtre je peux voir une petite partie des milliers de kilomètres de voies ferrées, d'aiguillages ; je peux me faire une idée d'où les trains viennent où ils vont !

Ne pas avoir peur, c'est comme élargir l'horizon de la confiance, prendre en compte les voies d'où nous venons et là où elles nous porteront sans désespérer de ce qui est sous nos yeux.

Et quelle est cette voie extraordinaire qui nous conduit, sans vouloir faire un jeu de mot, c'est **la Parole, la voie !** La parole qui dévoile la vie, qui en révèle le sens en Jésus-Christ ; la parole qui reconforte et libère. Non pas la parole qu'on a ou qu'on prend, ni celle que les pasteurs comme moi sommes tentés parfois de *répéter* comme des perroquets, mais la Parole qui *est*, la parole qui fait corps avec nous depuis le premier jour de notre foi !

Nous pouvons toujours avoir peur mais cette Parole ne nous laissera jamais tranquille ; elle se rappellera à nous ; elle remontera du plus profond de nous dans notre cœur pour nous dire non seulement d'espérer mais de vivre, d'agir, de parler.

Denis Vasse écrivait : le travail et la Parole transforment le monde

Ne craignons pas de laisser la parole questionner nos angoisses, dévoiler nos profondeurs, nommer nos 4 vérités. Ne craignons pas que la parole nous mette en relation avec les autres et agrandisse les rails du royaume ; n'ayons pas peur, même quand tout est désespéré, que la Parole suscite de l'imprévisible, car jamais notre humanité ne sera sur une voie de garage, mais de salut !

Dévoiler la peur, libérer la parole, mais à quel prix ?

Je vous ai parlé de l'évangile de Matthieu adressé à un monde chrétien qui commençait. La parole du prophète s'adressait quant à elle à une civilisation qui finissait, après la 1^{ère} déportation d'une partie du peuple à Babylone.

Certainement, que les gens de Judas, avaient très peur de l'ennemi Chaldéen aux portes de Jérusalem ; comme nous ils devaient vivre dans l'insécurité d'un monde qui change, plein de turbulences.

Alors imaginez que dans ce contexte on vienne nous dire comme Jérémie : « Rendez-vous à l'ennemi, livrez- vous à Poutine...n'ayez pas peur, vous serez sauvés ! » Cette parole est aussi inaudible que l'évangile aujourd'hui, pour eux comme pour nous attachés à nos sécurités matérielles, nos idées, nos habitudes, nos institutions, notre église ; oser tout lâcher pour vivre ! impensable ! Jérémie est traité de démoralisateur, de traître, il est jeté dans une citerne. Le roi Sédécias s'en lave les mains comme Pilate.

Dans cette fin de civilisation, la Parole est comme jetée dans une citerne. Elle n'est plus une source, ni un puits. La Parole s'embourbe. Et il n'y a même plus de pain et de vin pour communier avec elle.

« Ne craignez pas » chères amies et amis, car il y a dans ce récit une remontée extraordinaire de la Parole à la lumière qui nous donne à espérer. Jérémie est tiré hors de sa citerne à l'initiative courageuse d'un esclave, l'éthiopien Ebel-Médec... Imaginez la portée de ce détail : c'est un esclave qui libère la Parole. C'est celui qui sait le prix de la liberté qui a compassion de Jérémie ; c'est lui qui fait remonter la Parole de Dieu prophétisée par Jérémie.

Qui sait qui nous fera reprendre goût, confiance, foi en la parole tellement entendue, prêchée, pour la redécouvrir, faire corps avec cette parole, la suivre et agir, parler à d'autres, agrandir la corde, la nouer avec des chiffons royaux sous les aisselles des plus désespérés, afin qu'ils n'aient plus jamais peur !

Joseph a été tiré d'un puits, Jérémie de sa citerne, Jésus est remonté du séjour des morts, La Parole Vivante nous précède tous les jours.

Peut-être que nous sommes plus que jamais dans un temps de dévoilement, de libération, un temps où il nous coûte de renoncer à ce qui nous a tant rassuré depuis toujours pour faire confiance à l'imprévisible grâce de Dieu.

Ne craignons pas d'espérer jusqu'au cœur des turbulences !

« Le vrai amour ne nous prend rien écrit Maurice Bellet, le vrai amour ne nous abandonne jamais ».

Amen

Laurent Jordan 08.10.23 Blonay/ La Chiésaz

